

Le programme

RENCONTRE / DÉBAT

Concours national de la Résistance et de la Déportation
Les Français Libres

Anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme
Hommage à René Cassin

S'engager pour la liberté et les droits de l'Homme

Les Français Libres

Mercredi 10 décembre 2003

9 h 30 → 12 h 30

Salle des Fêtes – Hôtel du département
avenue du général de Gaulle à Créteil 94000 Créteil
Métro : Créteil-préfecture

Rencontre

des collégiens de troisième, des lycéens
et des enseignants

Projections audiovisuelles

- "René Cassin au Panthéon",
ministère de la Culture et de
la Communication, 1987, 15'
(en présence de Hélène Berthoz,
nièce de René Cassin)
- "Ceux du maquis",
réalisateur inconnu, 1944, 7'
- "Images de la 2^e DB",
réalisation Mémorial Leclerc et de la Libération
de Paris – musée Jean Moulin
Musée Jean Moulin, 2003, 5'
- "Honneur et Patrie",
entretien entre Maurice Schumann
et des élèves du collège Jacques Jorissen
de Drancy, 1986, 5'

avec

- Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Français Libre, historien,
directeur honoraire de la Documentation française
- Yves Guéna, Français Libre, président du Conseil constitutionnel,
ancien ministre, conseiller d'état
- Stéphane Hessel, Français Libre, ambassadeur de France
- Hélène Viannay, résistante, cofondatrice du journal et
du mouvement « Défense de la France »

et

- Christine Levisse-Touzé, directeur du Mémorial Leclerc et de la Libération
de Paris – Musée Jean Moulin (ville de Paris)
médiateur : Charles-Louis Foulon, docteur en études politiques
et en histoire, délégué aux cérémonies nationales, Archives de France

en présence de

- Patrice Bergognoux, préfet du Val-de-Marne
- Christian Favier, président du Conseil général du Val-de-Marne,
et de Bernard Saint-Girons, recteur de l'académie de Créteil

Les organisateurs : Musée de la Résistance nationale, le CRDP de l'académie de Créteil, le CDDP du Val-de-Marne, le CLEMI

Avec le soutien de l'Education nationale (rectorat de l'académie de Créteil, DAAC - délégation académique à l' Education artistique et à l'Action artistique, inspection académique du Val-de-Marne), du Conseil général du Val-de-Marne, de l'Office national des anciens combattants, de l'Union départementale des anciens combattants du Val-de-Marne et de la fédération française des clubs UNESCO.

Hommage à René Cassin

Dans le cadre de cette rencontre, un hommage particulier sera rendu à René Cassin, un des premiers Français Libres et l'un des principaux rédacteurs de la Déclaration universelle des droits de l'Homme votée à Paris le 10 décembre 1948.



René Cassin

René CASSIN est né le 5 octobre 1887 à Bayonne dans les Pyrénées-Atlantiques. Il fait de brillantes études au lycée Masséna à Nice avant d'entrer à la faculté de droit d'Aix-en-Provence.

En 1906, il effectue son service militaire comme simple soldat puis reprend ses études. Licencié ès-Lettres, il remporte également le premier prix au concours général des facultés de droit. En 1914, il est docteur ès sciences juridiques, économiques et politiques lorsqu'il est mobilisé, avec le grade de caporal-chef. Il est

grièvement blessé le 12 octobre 1914 à Saint-Mihiel. Renvoyé à la vie civile, il enseigne à la faculté d'Aix-en-Provence et à Marseille puis participe dès 1917 à la création de l'une des toutes premières associations départementales de victimes de guerre. Il est agrégé de droit en 1920. En 1922, il est président de l'Union fédérale des mutilés et veuves de guerre. Professeur à la faculté de Lille, il rédige et fait voter des lois en faveur de l'emploi des victimes de guerre. En 1924, et jusqu'en 1938, le professeur René Cassin devient membre de la délégation de la Société des Nations et y poursuit son engagement en faveur de la paix. En 1929, il enseigne le droit privé à la faculté de Paris et devient vice-président du Conseil supérieur des pupilles de la Nation. Il obtient en 1930 le vote de la loi sur la retraite du combattant. Au moment de la débâcle en 1940, il pressent la liquidation du régime républicain. Refusant l'idée de l'armistice, il décide de rejoindre l'Angleterre et embarque avec son épouse le 24 juin à Saint-Jean-de-Luz sur un bateau polonais, l'*Ettrick*, à destination de Plymouth.

Il se présente au général de Gaulle qui lui confie la mission de rédiger l'accord avec le gouvernement britannique, maintenant le caractère purement français de l'armée de la France Libre (charte signée le 7 août 1940 entre Winston Churchill et Charles de Gaulle). Responsable du service juridique de la France Libre, membre du Conseil de défense de l'Empire à sa création en octobre 1940, René Cassin est le rédacteur des statuts de l'Ordre de la Libération créé le 17 novembre 1940. Le 1^{er} août 1941, il est fait compagnon de la Libération. René Cassin est nommé commissaire à la Justice et à l'Instruction publique du Comité national français en septembre 1941. À partir de 1942, il préside l'Alliance israélite universelle.

Il prend, par la suite à sa création en août 1943, la présidence du Comité juridique de la France combattante (qui fait office de Conseil d'état) fonction qu'il conserve au sein du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF) avant de devenir à la Libération, vice-président du Conseil d'état (jusqu'en 1961) puis président honoraire. Entre 1942 et 1944, René Cassin est le représentant de la France au Comité des ministres alliés de l'éducation et, de 1943 à 1945, le représentant français à la Commission d'enquête sur les crimes de guerre.

Après la Libération, il préside pendant seize ans l'école nationale d'administration (ENA).

En 1946, il fait partie du petit groupe international, présidé par Eleanor Roosevelt, qui a la charge de rédiger la Déclaration universelle des droits de l'Homme, votée à Paris le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations unies.

Il participe à la Commission constitutionnelle qui installe le général de Gaulle dans ses fonctions de président de la République en janvier 1959 et entre au Conseil constitutionnel dont il sera membre jusqu'en février 1971.

Vice-président (1960) puis président (1965-1968) de la Cour européenne des droits de l'Homme, René Cassin reçoit en 1968 le Prix Nobel de la Paix.

Membre de l'Institut depuis 1947, président de l'Académie des sciences morales et politiques, docteur *honoris causa* des universités d'Oxford, de Londres, de Mayence et de Jérusalem, il fonde en 1969, à Strasbourg, l'Institut international des droits de l'Homme.

Il est membre, en juin 1972, du Conseil de l'Ordre de la Libération.

René Cassin est décédé le 20 février 1976 à Paris. Ses obsèques ont été célébrées à la chancellerie de l'Ordre de la Libération. En 1987, son corps a été transféré au Panthéon.

Il a notamment publié *La Pensée et l'Action*, Paris, 1972 ; *Les Hommes partis de rien*, Paris, 1975.

D'après le site internet de l'Ordre de la Libération.

Jean-Louis Crémieux-Brilhac

Né en 1917, Jean-Louis Crémieux-Brilhac fait ses études à la Sorbonne. Mobilisé, il participe à la campagne de 1939-1940. Il est prisonnier de guerre en Allemagne, parvient à s'évader, gagne l'URSS puis la Grande-Bretagne. Il s'engage dans les Forces Françaises Libres en septembre 1941. Il devient secrétaire du Comité exécutif de propagande et chef du service de diffusion clandestine de la France Libre (printemps 1942-août 1944).

Il est le cofondateur de la Documentation française, en devient le directeur-adjoint, puis le directeur. Il est fait conseiller d'État (1982-1986). Il est l'animateur avec Jacques Monod et le mathématicien André Lichnérowicz du Mouvement pour l'expansion de la recherche scientifique (1956-1972).

Il est l'auteur de *Retour par l'URSS*, Calmann-Lévy, 1945 ; *Ici Londres. Les Voix de la liberté*, La Documentation française, 1975-1977 ; *Les Français de l'an 40*, Gallimard, 1990 ; *La France Libre*, Gallimard, 1996.

À paraître : *Les prisonniers de la liberté*, Gallimard, 2004.

Hélène Viannay

En 1940, Hélène Mordkovitch, âgée de 23 ans, est bibliothécaire du laboratoire de géographie physique et géologie dynamique à la Sorbonne.

Ses parents, Russes réfugiés en France, se rencontrent pendant la Première Guerre mondiale. Son père, soldat dans l'armée française, retourne en Russie pour participer à la révolution bolchevique. Sa mère reste en France et, avant de mourir, en 1937, avertit sa fille du danger que représente l'Allemagne nazie pour la France et l'Europe. En novembre 1940, Hélène Mordkovitch fait connaissance de Philippe Viannay, qui deviendra son mari, et participe à la naissance du journal et du mouvement «Défense de la France». Elle joue un rôle essentiel dans l'impression et la diffusion des premiers numéros du journal. Membre du comité directeur du mouvement, elle termine la guerre dans le maquis de Seine-et-Oise nord de «Défense de la France». Elle est la fondatrice et la présidente du Prix Philippe Viannay.

Les intervenants :

Yves Guéna

Né le 6 juillet 1922 à Brest, Yves Guéna s'engage dans les Forces Françaises Libres à Londres dès juin 1940. Il participe à de nombreuses campagnes dans les rangs du 1^{er} régiment de marche de spahis marocains en Egypte, en Libye et en Tunisie ; dans les rangs de la 1^{ère} division française libre du général Koenig ; en Normandie, en Alsace et en Allemagne avec la 2^e division blindée du général Leclerc. Il étudie à l'École nationale d'administration entre 1946 et 1947. Il est successivement conseiller d'État, haut-commissaire en Côte d'Ivoire en 1959 et 1960 puis ambassadeur en Côte d'Ivoire de 1960 à 1961.

Il entreprend une carrière politique. Il est tour à tour député de la Dordogne, sénateur (vice-président du Sénat), maire de Périgueux, ministre des PTT (en 1967/1968 et en 1968/1969), ministre de l'Information entre juin et juillet 1968, ministre des Transports en 1973 et 1974 et ministre de l'Industrie de mars à juin 1974. Il est nommé membre du Conseil constitutionnel en janvier 1997 après avoir renoncé à tous ses mandats. Il en est le président depuis le 1^{er} mars 2000. Il est également président de la Fondation et de l'Institut Charles de Gaulle. Il a notamment publié *Le temps des certitudes 1940-1969*, Flammarion, 1982.

Stéphane Hessel

Né à Berlin en 1917, Stéphane Hessel arrive à Paris en 1924. Il y poursuit ses études jusqu'à son admission en 1937 (date de sa naturalisation) à l'École normale supérieure. La guerre le conduit en Angleterre dans les Forces Françaises Combattantes puis en mission de renseignement en France occupée. Arrêté par la Gestapo, il est déporté à Buchenwald et Dora. Au retour des camps, il passe le concours du Quai d'Orsay. Sa carrière diplomatique comporte : les Nations unies, le Vietnam, l'Afrique noire, l'Algérie. Il a siégé à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle et au Haut Conseil pour l'intégration.

Il a été élevé en 1982 à la dignité d'ambassadeur de France.

Christine Levisse-Touzé

Christine Levisse-Touzé est directeur du Mémorial du maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris – Musée Jean Moulin (mairie de Paris) depuis septembre 1991.

Docteur ès-Lettres, elle est également directeur de recherche associé à l'université Paul Valéry à Montpellier. Elle a notamment publié *Paris libéré, Paris retrouvé*, Gallimard Découvertes, 1994 ; *L'Afrique du Nord dans la guerre 1939-1945*, Albin Michel, 1998 ; *Philippe Leclerc de Hauteclocque (1902-1947) la légende d'un héros*, Tallandier/Paris-Musées, 2002. Elle a assuré, entre autre la publication d'actes de colloque sous l'égide de la ville de Paris, notamment en collaboration avec Mechthild Gilzmer et Stefan Martens, *Les Femmes dans la Résistance en France*, Tallandier, 2003.

Charles-Louis Foulon

Charles-Louis Foulon est docteur en études politiques, docteur en histoire, lauréat de l'Académie française et de la Fondation maréchal Leclerc et maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris (1974-2001)

Il est également rédacteur d'articles et notices pour l'*Encyclopaedia Universalis* depuis 1975 et chargé de recherches à l'université de Versailles (1999-2001) Il est actuellement en poste à la direction des Archives de France en qualité d'adjoint au délégué aux célébrations nationales.

Il a notamment publié : *Le pouvoir en province à la Libération*, préface de René Cassin (presses de Sciences-Po), *Charles de Gaulle, un siècle d'Histoire*, préface d'Alain Decaux (éditions Ouest-France)

Il a participé à de nombreux colloques internationaux dont *Le rétablissement de la légalité républicaine* (Bayeux 1994), éditions Complexe, 1996. Il a également collaboré avec Jean-Louis Crémieux-Brilhac à *Ici Londres. Les voix de la Liberté*, La Documentation française, 1975.

Les documents audiovisuels :

Ceux du Maquis

Ce film a été réalisé en 1944 pour la revue filmée du mois *Ici la France* à l'initiative de Jacques de Bingen, délégué général en France du CFLN, et de Jacques Brault, responsable du Service national Maquis. Il met en scène de jeunes maquisards d'un maquis de la Drôme dans leurs gestes quotidiens. On les voit ainsi monter leur cantonnement, passer de longues heures à s'entraîner ou encore hisser le drapeau français et saluer les couleurs.

René Cassin au Panthéon

Ce film réalisé pour le ministère de la Culture et de la Communication à l'occasion du transfert du corps de René Cassin au Panthéon évoque les grandes étapes de sa vie et revient sur ses engagements politiques notamment en faveur des droits de l'Homme. Le film rappelle tout d'abord le traumatisme que fut pour René Cassin la Première Guerre mondiale et montre comment cet événement fut à la racine de ses combats futurs, d'abord en faveur des victimes de guerre puis avec la France Libre, puis comme juriste garant de la Constitution au Conseil d'État et enfin comme artisan et rédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Réalisation Bernard La Cases et agence Ithaque, 1987. Projection en présence de Hélène Berthoz, nièce de René Cassin.

Honneur et Patrie

Ce film rend compte de l'entretien entre Maurice Schumann et des élèves du collège Jacques Jorissen de Drancy, dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation en 1986. Répondant aux questions des élèves, Maurice Schumann rappelle les raisons de son engagement, comment il se rendit à Londres dès juin 1940, comment il devint le porte-parole de la France Libre, notamment lors de l'émission "Honneur et Patrie" de la BBC. L'intégralité de l'entretien de Robert Schumann est visible sur le cédérom du dossier pédagogique réalisé par le Musée de la Résistance nationale (voir ci-contre)

La 2^e division blindée

Ce film rassemble des images d'archives exceptionnelles sur la 2^e division blindée du général Leclerc.



Pour prolonger la rencontre :

Les Français Libres

Dossier pédagogique réalisé par le Musée de la Résistance nationale dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation 2004 (introduction de Jean-Louis Crémieux-Brilhac et conclusion d'Yves Guéna)

Dossier papier et cédérom : 15 Euros
Disponible dans les librairies du SCÉREN-CRDP de l'académie de Créteil ou à commander auprès du Musée de la Résistance nationale.

Pour tout renseignement :
www.musee-resistance.com

Coordination

Marie-Claude Angot,
directrice du CDDP du Val-de-Marne
Eric Brossard,
professeur relais au Musée de la Résistance nationale
Guy Krivopissko,
conservateur du Musée de la Résistance nationale

Renseignement/inscription

Julie Baffet
Musée de la Résistance nationale
BP 135 / Parc Vercors
88 avenue Marx Dormoy
94500 Champigny-sur-Marne
Téléphone : 01 48 81 45 97
Télécopie : 01 48 81 33 36
Mail : communication@musee-resistance.com